cours précieux d'infirmières incomparables; elle a voulu frustrer l'enfance de toute éducation religieuse en instituant partout l'école sans Dieu; elle a attenté à la vie même de l'Eglise de France par l'inique loi de Séparation; elle a inventé aussi la *sépulture laïque* — l'*incinération*, et, de toutes ses entreprises audacieuses contre les traditions les plus légitimes et les plus chères, ce n'est pas celle dont elle s'enorgueillit le moins.

Par là, en effet, comme le faisait très justement remarquer M. A. Aeloque dans sa conférence ⁽²⁾ sur la crémation, si bien intitulée " Une insulte aux morts ", nos gouvernants sectaires et francs-maçons s'imaginent atteindre le fond même de notre religion, le dogme de la résurrection.

Des sociétés de propagande en faveur de la crémation, on le sait, fonctionnent à Dresde, à Zurich, à Londres, à Paris. Celle de Paris, vient de nous donner une nouvelle preuve de sa vitalité au cours de l'assemblée générale, qu'elle a tenue, le 17 mai dernier, à l'hôtel de la société des ingénieurs civils, 19, rue Blanche, à Paris, sous la présidence de M. Gustave Barrier, inspecteur général des Ecoles vétérinaires, membre de l'Académie de médecine.

Les affaires vont bien; les clients au four sont moins rares, et l'on escompte que leur nombre va grossir, depuis qu'une jeune doctoresse, Mlle Layé, a eu la singulière idée de consacrer sa thèse de médecine à l'éloge de l'incinération. En somme, les partisans du " feu purificateur " ont lieu d'être satisfaits. M. Gustave Barrier du moins le proclame :

" La société est en pleine prospérité. Malgré la résistance acharnée de l'Eglise catholique, malgré les préjugés tradition-

(2) " Une insulte aux morts. La crémation " (*Les Conférences*, No 488).